

# A. R. L. K.

Association des Résidants du Lac Kataway  
1551, Ch. Kataway  
Saint-Michel-des-Saints, Qc J0K 3B0

le 30 janvier 2020

Bureau d'audiences publiques  
sur l'environnement (BAPE)  
140, Grande Allée Est, bureau 650  
Québec, Qc G1R 5N6

Merci d'abord de nous permettre de nous exprimer sur ce projet de Nouveau Monde Graphite (NMG) qui n'est pas sans poser de sérieuses questions.

Ayant participé à plusieurs rencontres en lien avec le projet minier en question, nous désirons porter à votre attention plusieurs sujets qui nous préoccupent particulièrement. Ils se situent principalement au niveau de l'environnement sous ses diverses formes.

## **L'environnement, un élément majeur pour la vie humaine.**

Depuis déjà plusieurs décennies, à la grandeur du Québec, une grande partie de la population se soucie énormément de la qualité de notre environnement. Beaucoup de jeunes y sont particulièrement sensibles car ils réalisent que c'est dans ce même environnement que va se jouer leur avenir. Mais ils ne sont pas seuls. Les aînés aussi s'en préoccupent. Les médias s'en font les porte-paroles et les Gouvernements abondent habituellement dans le même sens.

La venue d'un projet minier tel que celui qui nous intéresse aujourd'hui suscite un intérêt certain. On y voit un moteur possible à la création d'emplois, à la revitalisation d'une région que plusieurs ont désertée, à une source de revenus importants pour les commerçants de nos municipalités.

En même temps, le projet NMG fait craindre la destruction d'un des plus grands attraits – sinon le plus grand – de la Haute-Matawinie: la beauté et la quiétude de son environnement.

## **Beauté et quiétude de notre région**

Depuis toujours, à l'exception de la foresterie, aucune industrie lourde n'a exercé ses activités chez nous. Cette industrie forestière était répartie sur un énorme territoire et faisait partie d'une

longue et belle histoire. Bien sûr, des entreprises et industries y exercent leurs activités mais aucune d'entre elles n'est à la source de dérangement majeur.

Les résidants de la région ont donc la chance de vivre dans un calme convenable et qui fait l'envie de plusieurs...

La Haute-Matawinie est un lieu hautement recherché des citadins et même des visiteurs de plus en plus nombreux, venant d'autres régions et d'autres pays, heureux de s'y retrouver pour des vacances, pour quelques jours ou quelques semaines pour y prendre un bain de Nature.

Beaucoup de citadins ont aussi pris la décision un moment ou l'autre de s'y construire un chalet ou une résidence temporaire, question de s'y ressourcer et de vivre des moments de calme. Et ce, même si parfois les distances de la ville semblaient excessives. Ça en valait la peine. Enfin, après avoir apprécié pendant des années les avantages évidents d'y vivre, certains ont décidé de s'y installer à demeure pour une seconde aventure dans leur vie ou tout simplement pour y prendre leur retraite. Comme rédacteur et signataire de ce mémoire au nom de notre Association, je suis l'un de ceux-là, ayant un chalet dans la région depuis 1967 et y résidant maintenant à temps plein alors que je suis moi-même à la retraite. D'autres membres de notre Association sont d'ailleurs dans la même situation.

### **Aspect général de l'environnement**

Il apparaît très difficile d'imaginer que l'aspect général de la région ne devienne pas tout simplement celui d'un énorme chantier. Le transport lourd, la circulation en général, ne seront-ils pas en contradiction avec ce qu'on est en droit d'attendre d'une région de quelques milliers de citoyens ? Qu'advient-il de nos routes ? Ne deviendront-elles pas des risques importants pour la sécurité ayant à circuler et côtoyer des mastodontes chargés au maximum ? Et ces routes sont-elles conçues pour une telle circulation ?

### **Bruit**

Notre milieu ne risque-t-il pas d'être envahi par des sources de bruits qui, au cours des mois et des années deviendront comme partie inhérente d'un paysage sonore bien loin de celui que nous offre normalement la grande nature ? Je me souviens, il y a une dizaine d'années... ou un peu plus... de cette usine de transformation de bois en panneaux "gaufrés" installée en bordure du village de Saint-Michel-des-Saints, qui transmettait à travers le sol des vibrations mécaniques et qui faisaient que, 24 heures par jour et 365 jours par année, on entendait, particulièrement la nuit, ces basses fréquences comme un "ron-ron" sans fin. Et cela à des kilomètres de distance.

Les gigantesques machines (pompes, compresseurs, broyeurs, véhicules lourds et autres) utilisées sur les lieux de la mine ne risquent-elles pas de créer le même effet pervers ? Ces machines dont on ne pourra sans doute jamais assurer le silence viendront-elles perturber le silence des nuits, particulièrement l'été ?

Je me souviens, il y a quelques années, que les gens de NMG nous avaient promis que même les camions seraient mus à l'électricité plutôt qu'au diesel. Alors qu'on a peine à concevoir des véhicules pesant moins d'une tonne avoir une autonomie de cent ou deux cents kilomètres, comment peut-on imaginer des camions de 50 ou 100 tonnes (j'en ai déjà vus et touchés, de ces véhicules qu'on retrouve dans les mines) présenter les mêmes performances ?

### **Pollution lumineuse**

Une des beautés de notre région est celle de pouvoir connaître des nuits totalement noires ou presque. Que de fois j'y utilisé un télescope pour observer le ciel sans être gêné par un halo lumineux.

On peut présumer qu'il y aura sur les lieux de la mine un éclairage intense qu'on voudra pour assurer la sécurité et la capacité de travailler convenablement. Fermera-t-on les lumières en début de soirée ? La mine sera-t-elle exploitée jour et nuit ? On nous dira probablement un jour que c'est nécessaire pour des raisons de rentabilité. Le ciel profond ne sera-t-il plus qu'un souvenir du passé ?

### **Les déchets miniers**

C'est probablement là l'argument auquel il sera le plus difficile de répondre par des arguments convaincants. On nous parle d'une centaine de millions de tonnes de ces résidus pouvant contenir des produits nocifs. On constate aussi que ce chiffre est à la baisse malgré que celui du minerai exploité a presque triplé depuis les premières rencontres d'information. Il y aurait sans doute à y voir plus clair. On est ici en présence d'incongruités.

### **L'eau de nos rivières**

On nous a dit, il y a déjà quelques années, que les déchets miniers en question ne représentaient aucun danger étant donné qu'ils étaient secs. Que deviennent-ils s'ils sont mouillés ? On nous avait alors dit qu'ils étaient déposés dans des secteurs éloignés. Vu les quantités, ils seront évidemment déposés en plein air. Qu'arrivera-t-il s'il fallait qu'il pleuve dans la région ? On a déjà vu cela, de la pluie, dans nos régions ! Ces résidus ne seraient-ils pas imprégnés d'eau ? Et l'hiver, la neige qui fond et qui mouille également ? L'eau ainsi entraînée avec ses polluants ne finirait-elle pas dans les ruisseaux et les rivières (entre autres la Rivière Sauvage et la Rivière Matawin et probablement bien d'autres), puis le Lac Taureau... et enfin le Saint-Maurice... et le Saint-Laurent ?

S'il fallait que des métaux lourds ou des sols contaminés de quelque manière que ce soit s'y répandent, qu'arriverait-il ? Pourra-t-on traiter efficacement et correctement ces eaux ? Aura-t-on des usines de traitement capables de tout recueillir ? Ici encore on peut en douter et réaliser que c'est chose totalement impossible. Il ne restera alors plus qu'à déplorer.

Qu'arrivera-t-il alors de la possibilité de baignade, d'activités nautiques, de pêche dans nos lacs et rivières, de chasse sur nos territoires ? N'oublions pas que présentement, elles sont à la base d'une grande partie des activités touristiques.

Que de lacs, tant au Québec qu'ailleurs au Canada, sont lourdement contaminés et sont devenus des bassins visqueux, souvent fortement colorés, nauséabonds, dangereux, absolument impropres à toute activité. Comment NMG peut-elle être capable de faire mieux ?

Actuellement, on s'efforce, avec l'encouragement du Gouvernement du Québec, de protéger nos lacs. Chez nous, on effectue annuellement des prélèvements d'eau, pour analyse par le Gouvernement, afin de maintenir leur santé. Fait-on cela pour rien ? Payons-nous juste pour faire un suivi ? On se retrouve devant un risque énorme avec ce projet minier.

### **Et l'eau de la nappe phréatique**

C'est encore plus important. C'est vital. On ne pourra jamais empêcher des eaux usées, contenant des produits potentiellement dangereux, de finir par s'y retrouver. Faudra-t-il se résoudre à aller vers l'eau embouteillée, venue de l'extérieur, dans des bouteilles... de plastique dont on cherche à se départir ?

### **Emplois et valeur des maisons**

On peut enfin douter que la mine sera source d'un grand nombre d'emplois locaux. Vous avez accès aux chiffres. Je vous saurais gré d'y jeter un œil attentif. Sans doute, plusieurs emplois seront des emplois spécialisés qu'on ne trouvera pas facilement dans la région. Des gens de l'extérieur viendront probablement s'installer ici, mais ne nous retrouverons-nous pas avec une hausse flamboyante des loyers ou de valeur des maisons ? Que feront les gens d'ici devenus incapables d'aborder des hausses exorbitantes comme cela se voit ailleurs ? Si tel était le cas, si la population locale devait augmenter pour la peine, pourra-t-on à court terme offrir divers services au surplus de population (écoles, services médicaux, etc.) ?

Et à l'inverse, la valeur de revente d'une maison, d'un chalet, sera-t-elle l'objet d'une chute drastique, tout simplement parce que personne ne voudra plus s'installer dans une région minière pour y vivre ou y passer de bons moments.

### **Touristes et villégiateurs**

Il est facile d'imaginer que nos deux municipalités auront à penser autrement pour attirer les touristes. Sera-t-on intéressé à visiter une région où la Nature aura perdu beaucoup de ses attraits ? N'oublions pas que les visiteurs viennent pour se dépayser, pour sortir de leur environnement qui est plus souvent qu'autrement urbain (béton, asphalte, grisaille), pour refaire contact avec la Nature dans ce qu'elle a de plus beau. Bien possible qu'il faudra faire

une croix sur cette activité, et ce, pour toujours. Parce qu'une fois le paysage détruit, la région n'aura plus beaucoup d'intérêt... si ce n'est pour contempler un beau trou dans le sol ou une belle montagne... de cailloux devenus inutiles.

Il en va de même pour les gens qui s'y installent pour y revenir les fins de semaines et lors des vacances, pour faire voir à leurs enfants qu'il existe autre chose que les bruits de la ville.

### **Et la pérennité du graphite**

La venue des véhicules électriques, argument pour l'installation de la mine, suppose que pour très longtemps, le graphite sera utilisé encore longtemps pour la fabrication des batteries. Or, étant en plein développement, l'industrie est toujours en recherche pour trouver des solutions plus intéressantes. Déjà, on expérimente sur de nouveaux produits. Qu'arrivera-t-il si une nouvelle découverte faisait en sorte que le graphite perdrait sa cote ? La mine devrait fermer. Pourrait-elle alors laisser l'environnement dans un état convenable ?

### **En conclusion**

L'installation d'une mine de cette envergure fait peur. Que fera-t-on si des catastrophes surviennent ? La même chose qu'on a fait ailleurs ? Là où l'on disait ne plus avoir d'argent pour réparer et remettre les choses en ordre ? Les personnes lésées seront-elles vraiment dédommagées ? Et quand ? Vingt ans après leurs décès. On n'a pas vu souvent de telles réparations dans l'histoire du Québec.

Espérant que ces propos contribueront à donner une bonne idée des craintes que nous appréhendons et qui sont celles de beaucoup de citoyens, nous vous remercions sincèrement de l'attention que vous porterez à ces questions cruciales.

---

Benoît Levac, prés.  
par Jacques Goulet, sec. trés.